lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Petit guide anti-inondations à l'usage des nuls

Par Kader Bakou

Voici un petit guide pratique anti-inondations à l'usage de tous les maires nuls :

1- L'hiver, c'est la saison des pluies.

2- Octobre, c'est encore le début de l'automne.

3- La pluie peut tomber à n'importe quel moment de la journée comme de la nuit.

4- Désherber systématiquement tout espace vert le rend vulnérable à l'érosion et aux éboulements.

5- Dans une ville, ce n'est pas comme à la campagne où la terre absorbe l'eau de pluie et la végétation protège contre l'érosion.

6- Dans une ville, les avaloirs de voirie sont nécessaires pour évacuer l'eau de pluie.

7- L'entretien des avaloirs des rues est obligatoire pour éviter les inondations.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ALGÉRIE DU POSSIBLE PROJETÉ À ALGER

Portrait d'une époque

Réalisé par Viviane Candas, fille du militant anti-impérialiste Yves Mathieu, le film documentaire* Algérie du possible, la révolution d'Yves Mathieu *a été projeté jeudi à la Cinémathèque d'Alger en présence de la réalisatrice.

La voix off de Viviane Candas accompagne les travelings d'ouverture du film sur les routes de Constantine. Elle lit un extrait d'une lettre d'Yves Mathieu à sa femme lorsque soudain un crissement de pneus et le bruit strident d'une collision reconstituent l'accident : Yves Mathieu a été percuté par un camion de l'armée algérienne en 1966.

On s'attend alors à ce que *Algérie du possible* prenne la forme d'une enquête sans concessions destinée à élucider les circonstances troubles de la mort de ce militant anticolonialiste qui a choisi de rester en Algérie et de participer à l'édification de l'Etat indépendant. Or, cette ambition demeure périphérique dans un film qui emprunte les schémas les plus classiques pour retracer de manière exhaustive le parcours d'Yves Mathieu.

Didactique et riche en témoignages et en images d'archives, le documentaire verse très vite dans le langage télévisuel enchaînant les interviews et densifiant, parfois vainement, la charge informative. Ce récit biographique est régulièrement entrecoupé par l'approche suggestive de Viviane Candas, disputée entre le désir de réunir un maximum de témoignages sur un père qu'elle a très peu connu, et le besoin de connaître la vérité sur sa mort. Néanmoins, on en apprendra beaucoup sur ce militant utopiste et intègre, injustement oublié par l'Algérie indépendante qui lui doit les décrets sur les biens vacants laissés par les pieds-noirs mais surtout la conception et la théorisation de l'autogestion des domaines agricoles, une grande idée socialiste qui fit cependant naufrage.

Plusieurs acteurs politiques, amis et voisins, témoigneront sur l'idéalisme et l'intégrité d'Yves Mathieu.

L'avocat Jacques Vergès le décrit en ces termes : «Il ne savait pas épouser une cause tout en restant lucide», tandis que les Ahmed Ben Bella, Mohamed Bédjaoui, Mohamed Harbi et bien d'autres personnalités majeures de ces premières années de l'indépendance le considèrent comme un pionnier et une cheville ouvrière infatigable pour la construction d'une Algérie que d'aucuns voyaient comme le pays de tous les possibles.

La réalisatrice va également s'entretenir avec Chérif Belkacem qui aurait confié à une amie française avoir été au courant d'un assassinat politique qui se préparait contre Yves Mathieu et qu'il ne pouvait rien faire pour l'en empêcher.

Or, lorsque Viviane Candas rencontre cet ancien ministre au moment où il suivait une chimiothérapie au milieu des années 2000, il ne lui en dira pas plus et mourra quelques jours plus tard. On se contentera donc de légères présomptions sur l'implication du régime de Boumediène dans la mort de Mathieu et sa fille se garde prudemment d'afficher son intime conviction, sauf qu'elle nous parle sans plus d'explications d'une possible prise de contact entre son père et des officiers constantinois qui fomentaient un coup d'Etat contre Boumediène.

Malgré sa pauvreté formelle et les multiples maladresses de sa dramaturgie, *Algérie du possible* a le mérite de nous instruire sur une période rarement abordée dans la production documentaire algérienne.

Sarah H.

FESTIVAL DU FILM AMAZIGH

Une vingtaine de films en compétition

Un total de 23 films sont en lice pour l'Olivier d'or, la plus haute distinction du Festival culturel national annuel du film amazigh (FCNAFA) qui se tiendra du 17 au 22 octobre dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette sélection de films pour la 14e édition du FCNAFA, placée sous le thème «Histoire et terroir : un passé pour l'avenir», comporte 6 films dans la catégorie longs métrages, 10 courts métrages, 4 documentaires et 3 films d'animation. La cérémonie d'ouverture de ce festival devait avoir lieu hier samedi au théâtre régional Kateb-Yacine en présence du ministre de la Culture. Elle devait aussi être marquée par le vernissage d'une exposition sur «Les 50 ans du cinéma algérien» réalisée par l'association Lumière, la projection d'un film sur les événements du 17 Octobre 1961, la présentation des affiches des films en compétition. Pour le film d'ouverture, les organisateurs ont opté pour le long métrage *Fadhma n'Soumer* de Belkacem Hadjadj. La maison de la culture Mouloud-Mammeri et la Cinémathèque sont les principaux sites retenus pour la diffusion quotidienne des productions en lice, tout au long du festival, de 14h à 20h. Outre le volet compétition, le programme de cette 14e édition du FCNAFA comporte des journées d'études sur «Le cinéma amazigh, bilan et perspectives à l'ère des technologies de l'information et de la communication» et «Les conditions de relance du cinéma algérien». Dans la catégorie «Regards sur le cinéma algérien», il est programmé la diffusion à la Cinémathèque et à l'annexe de la maison de la culture à Azazga une série de films dont *La colline oubliée* d'Abderrahmane Bouguermouh, *La bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo, *Arezki l'Indigène* de Djamel Bendeddouche, *L'Oranais* de Lyes Salem, *Tahia Ya Didou* de Mohamed Zinet et *Echebka* de Ghouti Bendeddouche.

Quatre ateliers sur les métiers du cinéma «De l'image au son, en passant par le montage» encadré par Sonia Ahnou, «La lecture du cinéma» encadré par Massinissa Ould Oulhadj, «Les Manga» encadré pas l'école Z-link et «Projets cinéma», encadré par des membres du Fonds de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographiques (Fdatic) sont également au programme et se tiendront à la bibliothèque de la maison de la culture Mouloud-Mammeri. Un programme ciné-village a été tracé au titre de ce festival et comporte des projections de films dans les daïras de Draâ El-Mizan, Larbaâ n'Ath-Irathen, Bouzguène, et Tigzirt.

La cérémonie de clôture et de remise de prix aux lauréats aura lieu à 18h à la salle de spectacle de la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

20e ÉDITION DES JOURNÉES THÉÂTRALES À KOLÉA

Riches activités

La 20e édition des Journées théâtrales de Koléa, qui se déroulera durant la période allant du 22 au 26 de ce mois d'octobre, donnera la priorité aux représentations théâtrales, mais aussi aux expositions évoquant l'historique des activités théâtrales algériennes, professionnelle et amateur, élaborées sur la base des archives personnelles et officielles, mais aussi celles spécifiques provenant du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi.

Ainsi, le programme établi pour cette édition comprend diverses représentations, notamment en soirées, représentant des troupes provenant de plusieurs wilayas.

Parmi les invités présents figureront les ateliers de formation animés par des spécialistes qui ont fait leurs preuves dans le domaine théâtral.

A cette occasion, le public convié verra la participation de metteurs en scène de renom à l'instar de Belgacem Amar, de l'éminent Djamel Ben Saber de Mostaganem et du dramaturge Youcef Taouint. Cette 20e édition se déroulera à la maison de la culture Ahmed-Aroua de Koléa et à la salle de conférences de l'APC réquisitionnées pour la circonstance, conformément au programme retenu par le bureau d'organisation de ces journées théâtrales. Le public sera donc convié à admirer plusieurs spectacles présentés par les formations du TTO d'Oran, ainsi que celle du TTO de Miliana, puis celle de Chlef, en l'occurrence l'association Les Amis du théâtre et l'association théâtrale Bencheneb de Médéa.

On verra aussi les jeunes acteurs de l'association Fikra de Tipasa, puis ceux de l'association Tedj El-Founoun de Fouka, le Mouvement théâtral de Koléa et la troupe El-Besma de Bou Ismaïl.

Houari Larbi

Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 20 octobre à 18h : Conférence «Le Sahara vu par la France et l'Europe, de l'Antiquité à nos jours» par Michel Pierre, agrégé d'histoire, licencié d'histoire de l'art et archéologie, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France en Algérie. Entrée libre.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Dimanche 18 octobre 2015 : Conférences dans le cadre des Journées nationales de philosophie d'Alger sur le thème: «Autrui». Modérateur : Youssef Saiah.
9h-9h30 : Ahmed Béjaoui : «Comment le cinéma algérien a-t-il abordé la question d'autrui ?»
9h30-10h : Débats.
10h-10h30 : Leila Tennci : «La philosophie et le besoin de l'autre pour réaliser la paix.»
10h30-11h : Débats.
11h : Pause-collation. Vente-dédicace d'ouvrages des intervenants
11h30-12h : Saïd Djabelkir : «L'image de l'autre ; entre les programmes scolaires et la société».
12h-12h30 : Débats

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 22 octobre : 14e édition du Festival culturel national du film amazigh de Tizi-Ouzou.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Lundi 19 octobre à 19h : Concert «Espania» de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider et avec la participation de la chanteuse espagnole Rocio Bazan.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mardi 20 octobre à 19h30 : A l'occasion de la Semaine de la langue italienne dans le monde, l'Institut culturel italien d'Alger organise, en collaboration avec l'ONCI, un concert sur la chanson italienne des années 50 à nos jours «Voyage dans la chanson italienne», par Domenico Severino & Band.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de l'artiste Moussa Bourdine.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 24 octobre : 2e édition de l'exposition collective «Trait d'union», avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Noureddine Chegrane, Zahia Kaci, Farah Laddi, Madjid Guemroud et Massinissa Tiblali

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Le Villageois» de l'artiste peintre Rabah Boufloura.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER):
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Comm & Art» de Yasmine Hamaïdia.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition «Rétrospective 1969-2015» de Mahieddine Saïdani.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition- vente de peintures de l'artiste Moncef Guita.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Le palais de la culture Moufdi-Zakaria informe le public que les inscriptions (2015-2016) à la Bibliothèque d'études et à la Bibliothèque de jeunesse débuteront le 6 octobre et se termineront le 8 novembre 2015.